Quai Griolet Production

CroZada d'Uei

La Croisade des Albigeois aujourd'hui

Quand théâtre, rap, dub et slam s'en mèlent pour raconter le drame la croisade albigeoise...



Crozada d'Uei, la légende continue

De façon entièrement imprévisible les différentes étapes de la création du Projet Crozada d'Uei se sont progressivement révélées concordantes dans le temps avec la resurgence d'un espace regional s'appelant Occitanie. Cette réémergence historique réellement inscrite, portée démocratiquement et pour nous infiniment à acceuillir, a pourtant été la grande surprise des huit premières années de notre experience et bien que parfois controversée, ne cesse d'être pour nous source d'espoir et d'émerveillement.
On pourrait aller jusqu'à dire que ces deux processus, sans mimétisme aucun, sans se réfèrer explitement l'un à l'autre au moindre degré et sans contact autre que formel et administratif, se seront pourtant développés comme en parallèle ou en écho l'un de l'autre.



En effet, dès l'été 2010, ce fut déjà pour nous un moment de fierté et de bonheur que de voir flotter pendant quelques mois au haut de de la Tour des Bermonds de Sommières, de Sauve et d'Anduze, proches des Raimondins, la bannière rouge et or de la croix de Toulouse. Mais ce geste, qui fut en effet dans l'immédiat sans retombée autre que symbolique et semblait alors plutôt utopique, avait fini par s'avèrer annonciatrice.
En effet, on peut aussi dire que les différents moments-clé de la Croisade des (ou plutôt contre les) Albigeois que nous avons tenté de remettre à l'avant-scène, scandent en quelque sorte dans l'espace et le temps les vastes territoires de la nouvelle Grande Région. Qu'il était par consequent naturelle et légitime que notre creation, loin d'être purement ponctuelle, pour les accompagner évolue vers la forme d'une série ouverte.



Notre intention artistique n'était pourtant en rien directement politique, tout focalisés que nous l'étions sur le dégagement d'un brûlant faisceau de sens actuels de la Croisade. S'agissant de la culture enfouie des Trobadors, tout notre effort s'est tout d'abord portée sur la nécessité – voire l'impératif catégorique – de l'innovation formelle. Ainsi la transversalité des disciplines artistiques – poésie, théâtre, rap, slam, chant medieval, video – s'est imposé à notre projet dès le depart. Il nous a semblé que, pour échapper au calibrage mécanique souvent réifiant du marché de 'distraction massive', il nous fallait relever le défi de la creation d'un 'Nouvel Art Lyrique' transversal et transregional. Tout cela a donc nécessité le temps d'une certaine durée et non seulement des moyens matériels et de l'énergie.

En effet, ce qui s'est engagé, c'est en quelque sorte une 'épopée dans l'épopée', où bien souvent les premiers n'ont pas été les derniers, les ouvriers de la onzième heure non moins essentiels que ceux de la première. Il a fallu surtout une aventure humaine, le pari de multiples devenirs personnels aussi bien qu'artistiques, embrassant toute l'aire de la nouvelle région. Il a fallu aussi pleurer quelques tombes. C'est ainsi et pas autrement que l'art est ou peut devenir politique.

Il a fallu aussi intègrer les contrecoups et les contre-attaques. A peine née, la nouvelle Occitanie n'était qu'une chimère, une invention mythique à déconstruire avec les armes d'une erudition hâtive. Les années de la creation de Crozada ont été également celles de la montée d'une diffusion publique d'une forme de révisionnisme historique: on s'en prenait par tous les bords à la spécificité de la culture occitane médiévale et du 'Génie d'Oc'. La Croisade et son importance centrale pour l'histoire de l'Europe n'étaient plus que les fariboles d'un Romantisme réactionnaire et une invention lucrative des Offices du Tourisme.

A tout cela nous n'avons nullement répondu par un regain de sectarisme, ni par la négation furibonde de la négation, mais en nous professionnalisant toujours davantage, en resserrant la recherche la plus actuelle au plus près, tout en prenant de la distance et de la hauteur grâce à l'humour. Bref, en mettant en scène le débat même.
C'est tout cela Crozada d'Uei, car la légende continue. C'est tout simple. Même si nous passons – et quelques uns hélas un peu trop avant l'heure - les épopées ne meurent jamais car elles éclairent de leurs déchirements et de leurs puissantes émotions collectives les abîmes et les sommets des temps de transition. Elles sont le récit toujours actuel de nos luttes pour la defense de valeurs essentielles et pour inventer irrésistiblement ensemble du nouveau.



Patrick **Hutchinson.**

CroZada d'Uei, le Quatuor de L'Anonyme



(...) Un des instants rares et intenses comme peuvent en dégager des rencontres inattendues au carrefour de l'histoire et de l'actualité. Etonnante rencontre pour un public, peu habitué à la musicalité du rap, qui découvrait alors que les troubadours d'aujourd'hui étaient les rappeurs du Moyen Age, à moins que ce ne soit le contraire...

Vidourle Magazine

saisi et séduit par ce rythme qui donne une force extraordinaire à l'avancée de l'armée des croisés, au désastre et à la désolation.

Midi Libre - Josette Royo

Intellectuel et très écrit, le spectacle sait se rendre abordable.

Midi Libre - Véronique Bennouar-Bonacchi

Véritable OVNI artistique mêlant théâtre, vidéo, rap, slam.
La Dépêche du Midi

Une fresque moderne et tout public retraçant la Croisade contre les Albigeois, du Sac de Béziers (1209) à la Commune de Toulouse (1218).

- Un subtil entremêlement de **poésie, jeu théâtral, musique, chant occitan et rap, projections vidéo.**

- Une mise à jour de la criante **actualité** de la Croisade des Albigeois.

- Un texte poétique **d'auteur**, qui fait remonter la saveur de l'occitan des trobadors.

- Un chassé-croisé **transhistorique** qui ne craint pas les anachronismes.

- Un travail de mémoire qui **interroge le présent**, dans le cadre de la commémoration du huit-centième anniversaire de la Croisade des Albigeois.

Partie I : « Béziers, Muret, Le Procès Innocent III » Partie II: « Le retournement - Le Siège de Beaucaire »
Partie III: « Le redressement - La Commune de Toulouse »
Hors Série: *Lo Dich de Melusina* – les poèmes de Crozada d'Uei
Partie IV: Bernard Délicieux ou le Temps des Serventes

Distribution

Texte, Direction artistique

Patrick Hutchinson

Mise en scène

Julien Guill, Gregory Nardella, Myrtille Buttner

Rap, Dub, Slam

David Banneur, Toni José, Mauresca Fracas Dub, Jo Corbeau, Camille Martel

Musique Médiévale

Delphine Aguilera, Marc Bellity, Maurice Moncozet

Théâtre

Sandrine Clémençon, Eric Colonge, Hugo Scott, Gregory Nardella, Marc Pastor, Aurélie Turlet, Didier Lagana, Oliviero Vendraminetto, Albertine Kam

Son

Massimo

Vidéo

Renaud Dupré, Amic Bedel, Benjamin Duez

Lumières & régie générale

Marc Lemaine

Brève Note Historique



Le projet Crozada d'Uei - né en 2007-2009 de la rencontre non-prévisible entre le poète et chercheur occitaniste Patrick Hutchinson et un milieu local culturellement actif à Sommières dans le Gard et des échanges nombreux qui en ont résulté (notamment création à Sommières de l'Association 1901 *Quai Griolet Productions*) - s'est assez rapidement vu aspiré vers l'ensemble de l'aire géographique et culturel de ce qui allait devenir **la Grande Région Occitanie.**



Son développement a donc été coextensif et en quelque sorte inséparable de cette nouvelle incarnation de l'Occitanie sur le plan régional qui allait bientôt se deployer pour la première fois depuis la Croisade contre les Albigeois. On peut donc dire sans exagération qu'il aura à son niveau accompagné ce processus historique sur le plan imaginaire aussi bien que géographique, sans bien sûr en avoir eu pleinement conscience.

On peut dire que, sur huit ans (2010-2018), avec le fidèle soutien de la Région Languedoc-Roussillon puis celui de l'Occitanie, le projet sera passé d'une pièce et d'un évènement uniques *(Crozada d'Uei I : Béziers. Muret. Le Procès Innocent III, 2009-2011)*, à une Trilogie *(Crozada II: Le Siège de Beaucaire, 2012, Crozada III: La Commune de Toulouse, 2014/15)*, puis finalement au concept très contemporain d'une série ouverte *(Lo Dich de Melusina, 2015, Crozada IV: Bernard Délicieux ou le Temps des Serventes, 2017- 2018)*.

L'enracinement approfondi de ce processus de développement à travers l'espace et le temps a été également inséparable de la rencontre, à Lisle-sur-Tarn (81), d'un deuxième milieu local socialement et culturellement actif (et cette fois-ci le plus souvent linguistiquement occitanophone en tant que primo-locuteurs): celle de l'équipe de l'Asso Arnaud de Montaigut, mais aussi d'élus locaux culturellement dynamiques.

Nous nous sommes donc rendus compte que, alors que d'une part, nous étions à une époque ressentant à nouveau un fort désir d'épopée, d'autre part - à la différence de bien des états historiquement constitués – l'Occitanie en possédait précisément déjà une, cette épopée mondialement connue et reconnue, immortalisée dans les puissants vers de La Canso de la Crosada, qui relate des évènements de la Croisade contre les Albigeois coextensifs avec les prinipaux villes et territoires de la Région. Et que ce monument littéraire universel et régional à la fois, représente, bien au-delà de toute déploration victimaire, surtout une ressource immense sur le plan du patrimoine, une véritable épine dorsale de la culture occitane, encore largement inexplorée.



En effet, on peut aller jusqu'à dire que le siècle et quart qui s'est déroulé en Occitanie entre le déclenchement de la Croisade (1209) et les bûchers des derniers cathares condamnés par l'Inquisition (1330) aura été le témoin d'une richesse d'évènements et de drames à la fois individuels et collectifs – avec d'innombrables personnages haut en couleurs, saints et monstres, atrocités et sacrifices sublimes, soulèvements et humiliations – pour donner matière à toute une série d'épopées. On peut même aller jusqu'à soutenir que la documentation de cette période, et très notamment la Canso – mais aussi les Serventes, ou armes de guerre critiques de trobadors contemporains des événements – pourrait très bien représenter pour la création occitane renaissante d'aujourd'hui ce que furent les fameuses Chroniques de Holinshed (1525-1580)- relatant l'histoire du roi Lear, des Plantagenêts et de la Guerre des Deux Roses - pour un certain William Shakespeare et ses contemporains.



Ceci explique sans doute que notre spectacle, d'abord créé dans la cadre de la commémoration du huitième centenaire de la Croisade elle-même (1209-2009) se soit progressivement 'polymérisée' en plusieurs épisodes ou parties, suivant à la fois la progression parallèle des évènements dans le temps, et en s'adaptant aux différentes aires spatiales. Ainsi nous pouvons affirmer que notre projet de par sa nature même s'inscrit désormais en quelque sorte 'organiquement' dans le nouveau chapitre qui vient de s'ouvrir de l'histoire culturelle de l'Occitanie.

Une commémoration ? Plutôt un travail de mémoire...

Le choc de la croisade contre l'Occitanie, une réalité plus que jamais actuelle
On le sait – ou on devrait désormais le savoir! - la période 2009-2018 coïncide avec le huit-centième anniversaire de la Croisade contre les Albigeois, immense vague de répression politico-religieuse déclenchée par la papauté et déferlant sur tout le Midi de la France, et non seulement le Languedoc. La Croisade a duré plus de vingt ans, et a débouché sur la création de l'Inquisition et l'invention d'une forme de totalitarisme.









Cette croisade représenta en réalité jusqu'à 40 croisades, c'est-à-dire, près de deux par an pendant 20 ans (1209-1229). Elles correspondent aux fameuses 'quarantaines' de la féodalité, permettant aux 'bons chrétiens' du Nord de gagner terres, butins et indulgences et mettant régulièrement en marche chevaliers, clercs, hommes d'armes de toute l'Europe. C'est-à-dire deux fois par la durée – et certainement par la féro- cité - les guerres du Vietnam, de l'Irak ou de l'Afghanistan. Elle fut suivie par un siècle d'Inquisition, c'est-à- dire d'expropriation, de délation, de police des mœurs et des esprits, sans précédent dans l'Histoire.

Car il faut se rendre à l'évidence: l'Inquisition, avec sa mise au pas et sous surveillance de populations entières, ses crimes de torture et contre la liberté de conscience, est bel et bien née alors sur les terres d'Oc, sous la mandature directe de la papauté, et cela bien deux siècles avant l'Espagne et Torquemada. Nous sommes donc devant l'un des premiers exemples de l'Histoire du génocide culturel, et selon cer- tains, devant son invention même. Cela mérite, sinon réparation, au moins en un premier temps la prise de conscience d'un travail de mémoire

La Croisade a donc marqué l'écrasement inexorable du midi toulousain et de l'ancienne Gothie septima- nienne, avant que la Provence ne tombe à son tour. Ainsi elle précipite la fin de l'autonomie naissante et de la singularité d'une civilisation à l'avant-garde des libertés, de la création littéraire et artistique devançant de plusieurs siècles notre modernité, ce qui en fait un tournant tragique du devenir historique européen.

L'Europe du 21ème siècle est plus que jamais invitée, non pas à la seule commémoration, mais au travail mémoriel. La Croisade contre les Albigeois est bel et bien l'un des carrefours majeurs, un moment-clé de son histoire, et ne concerne pas les seuls languedociens et autres méridionaux, même si elle les concerne bien en premier lieu.

Vers un « nouvel Art Lyrique »

C'est ainsi que nous n'avons pas craint de jouer avec les anachronismes en mêlant le récit poético-histo- rique à une enquête télévisuelle sur la croisade albigeoise : au drame et à la poésie épique de la Chanson de la Croisade « s'entrebesquent » la mise en scène parodique et presque burlesque du talk-show contempo- rain, aux accents cristallins du grand chant des trobaïritz et des trobadors se mêlent les rythmes de la guita- rina et de la mandole de Marc Bellity, du rap, du slam et du dub reggae de Mauresca Fracas Dub, Yellow et Jo Corbeau, dans un 'flow' tantôt harmonieux, tantôt chaotique et déchiré par le drame.

Le Quatuor de la Crozada, une écriture nécessairement sérielle

Dans les trois premières parties de ce Quatuor, Pixelman, preśentateur charismatique d'une chaîne de télévision indépendante, arrive tôt le matin dans une ville du Midi avec son équipe, pour diffuser en direct un épisode de sa célèbre émission « Demain, c'est le passé ». Quelle ne sera pas sa surprise de rencontrer et de pouvoir interviewer, en direct, divers fantômes du passé : un célèbre écrivain, Lawrence Durrell, et Ray- mond IV, comte de Toulouse, mais également, depuis tout le Languedoc et toute la Provence : hérétiques, évêques, inquisiteurs, historiens, poètes, écrivains qui se sont parfois trompés desiècle, dames énigma - tiques, équivoques ou rebelles, chanteurs, acrobates, jongleurs !!! Ce travail de réécriture redonne toute sa vivacité à la langue et fait remonter en filigrane la saveur de cette véritable « langue sous la langue » que représente dans nos régions l'occitan des trobadors. L'ambi- tion de cette trilogie est de montrer l'indéniable actualité de la Croisade des Albigeois tout en restant fidèle à la langue des troubadours. En commémorant le huit centième anniversaire de la Croisade des Albigeois à travers un spectacle théâtral et musical se déroulant en plusieurs épisodes et sur plusieurs années, nous souhaitons rendre accessible de façon percutante cette période de l'histoire ainsi que les problématiques éminemment contemporaines (intolérances et discriminations religieuses, refus de l'autre) qu'elle soulève à toutes les générations, et notamment pour les jeunes.

Cadre dramaturgique :

Une émission télé pour ressusciter les morts





Un « diabolique » présentateur star pour révéler les « dessous de l'Histoire »...

Le fameux « faux-vrai » présentateur de Talk-show Pixelman et les joyeux sbires de son équipe volante de reporters de l'émission « De- main, c'est le passé » installent leur plateau télé sur n'importe quelle place de village, ou autre site approprié (château, ville fortifiée) du pa- trimoine interrégional du Midi, haut lieu oublié on non de la tragédie cathare. Cette « fine équipe » vient commémorer, et surtout faire revivre aujourd'hui, en pleine période de huit centième anniversaire, la mémoire en souffrance des événements les plus importants et les plus significa- tifs de la « Croisade des - ou plutôt contre les -

« Escoutatz la Canso... » : la parole aux vaincus, un fleuve dans l'Histoire

L'équipe de reporters de l'émission, sous la houlette du truculent pré- sentateur, s'efforce à travers enquêtes et interviews et en utilisant des moyens de communication ultramodernes, de faire revivre les morts et de redonner la parole aux hérétiques et aux vaincus (Faidits), ainsi qu'à d'autres « bonshommes et bonnes femmes » de l'histoire locale et uni- verselle injustement persécutés et/ou assassinés. Ainsi, un ensemble de revenants et de personnages interlopes ou inattendus s'efforcent de mieux éclairer les trois séquences de cette histoire que nous avons choisi de mettre en exergue comme autant de brûlants « chantiers de mémoire» : L'Avilissement (Béziers. Muret. Le Procès d'Innocent III), le Retournement (le siège de Beaucaire), Le Redressement (la Commune de Toulouse). Voyant dans ce drame du XIIIème siècle des similitudes frappantes avec certains événements de notre histoire, et notamment la plus récente, ils ne manqueront pas d'en ressusciter la mémoire par le rappel d'une parenté proche ou d'une généalogie commune.

Le retour de l'épopée

Leur enquête est rythmée, encouragée, affinée et plus encore rendue vivante par le récit en mu- sique, en occitan et en français, des événements clef de cette immense épopée par des rappeurs- troubadours et autres slammeurs présents sur le plateau (groupe Mauresca Fraca Dub, Jo Corbeau). Par d'audacieux chassés-croisés avec l'actualité la plus brûlante, ceux-ci redonneront alors voix à de nouvelles paraphrases et version chantées de passages clés de l'immense « Chanson de la Croisade », monument littéraire indépassable, elle-même révolutionnaire et contemporaine des événements.

En effet, la Canso de la Crosada se caractérise par une rupture fondamentale: non seulement l'au- teur resté anonyme (et pour cause!) de la célèbre deuxième partie prend ouvertement position pour la cause toulousaine contre Simon de Montfort et les croisés du nord – « Paladins de la foi », s'il en fut!
- mais il 'révolutionne' le format même de la « Chanson de Geste », genre médiéval essentiellement dédié à la mise en valeur des hauts faits d'une étroite caste de guerriers aristocratiques aux exploits surtout individuels.

Grâce à une approche résolument contemporaine, en utilisant des moyens d'expression en prise avec l'actualité la plus actuelle (ragga, reggae, slam, rap, dub occitan) et en s'appuyant sur des moyens de communication modernes, l'émission s'efforce, à travers enquêtes et interviews, jeu théâ- tral et chant, en étroite association avec le public, d'ouvrir les voies de ce travail « d'anamnèse » d'un drame collectif trop souvent caricaturé, minorisé ou relégué aux oubliettes de l'Histoire, faisant figure d'une sorte de « continent perdu » de notre culture civique régionale, nationale et européenne.

Lo Brasier de l'Anonim, vers un nouvel art lyrique?



Toutes les parties de Lo Brasier de l'Anonim se situent dans un espace-temps à la fois un et pluriel, au croisement du passé et du présent. Elles partent d'une situation à la fois triviale et ouverte au vir- tuel absolu: celle d'un plateau-télé banal dans le cadre d'une émission qui s'intitule « Demain, c'est le passé ». C'est-à-dire, ce qu'on pourrait appeler 'la forme culturelle centrale de notre temps'.

Mais un plateau-télé pas comme les autres… Dans cet emboitement de lieux de notre temps et hors-temps, le Talk-show se dépouille progressivement jusqu'à nous montrer son visage ultime de voyage initiatique : un « présentateur-star » psychopompe ou shaman – Pixelman - et sa parèdre nous guident à travers le passé et les inter-mondes de l'imaginaire à la rencontre des morts, en mettant leur humour et leur cynisme au service de la vérité (une fois n'est pas coutume...).
Avec cette liberté presque sans limites de voyager à travers les temps (et jusque hors du temps et du monde) que confère ce théâtre lyrique nouveau genre, le truculent présentateur et les joyeux sbires de son équipe de reporters reçoivent volontiers sur leur plateau volant quelques fantômes censurés du passé avides de prendre la parole, de régler leurs comptes et de témoigner. Juste de quoi com- prendre en un coup d'aile par où notre civilisation a peut-être mal bifurqué en écrasant systématique- ment celle de l'Occitanie (et pourquoi cette dernière est toujours un trésor indépassable et universel, à tout prix à cultiver et à conserver).

Lorsque, à l'occasion du 800ème anniversaire de la Croisade des Albigeois, Patrick Hutchinson s'est lancé dans cette aventure théâtrale et musicale, il s'est entouré de toute une troupe d'artistes d'horizons et de disciplines différents, réunis finalement sous le nom de l'Entrebescar (L'Entremêle- ment). Chacun d'eux participe activement à l'élaboration de cette pièce, dans le cadre d'un processus de création participatif, autre manière de rendre hommage à l'intournable Canso de la Crosada, fleuve dans l'histoire et déjà en son temps d'une pluralité d'auteurs.

Jouant très volontairement sur les anachronismes en mêlant le présent au passé, la culture savante à la culture pop et hip-hop, le rap aux chants des troubadours, le récit poético-historique à une en- quête télévisuelle, le théâtre à la vidéo, un travail historique plutôt approfondi et actualisé à un jeu de distanciation parodique et burlesque, tout en inventant de toutes pièces les prolégomènes jouissifs et réjouissants d'un art lyrique pour notre temps, Crozada d'Uei invite à une réflexion sur notre rapport à cette période de l'histoire et, plus généralement, à l'histoire de l'Occitanie tout court.

Toute la subtilité de ce spectacle tient dans l'articulation entre un ton lyrique et dramatique propre à l'épopée, entrecoupé de scènes d'humour et de burlesque, allant tendanciellement jusqu'à la parodie du genre fantastique, pour aller vers l'au-delà des apparences, en un clin d'oeil « gnostique ».

Cette distance joueuse et fantaisiste donne du jeu (et du 'je') à l'histoire pour mieux éviter de la figer dans une quelconque version définitive, soit « officielle », soit « révisionniste »; elle invite le spectateur à la « métaboliser », pour mieux se l'approprier et lui redonner vie, aujourd'hui plus que jamais, dans le monde qui est le sien. C'est ainsi un hommage aux grands troubadours d'oc, à leur style, à leur 'foudatz' et surtout à leur esprit de perpétuelle inventivité, de renou, de liberté subversive, de créati- vité remuante et roborative, qui a transformé la culture de l'Europe de leur temps en laissant une trace indélébile 'au fond de nos coeurs-corps' pour toujours.

Crozada duèi par *france3midipyrenees*

« De tous ces épisodes, Patrick Hutchinson en a donc fait une fresque moderne, entre théâtre et musique. Et évidemment pas n'importe quelle musique : Mauresca et 2 slameurs. Si vous voulez en savoir plus, un site internet est consacré à cette création. Le mieux c'est encore d'aller voir le spectacle dans sa troisième partie le vendredi 26 septembre à Saint-Pierre des cuisines de Toulouse. Notre Ecossais travaille à réunir les trois parties pour en faire un spectacle de 2H-2H30. Pourquoi pas pour le 800ème anniversaire de la mort de Montfort en 2018 ? »

Benoît Roux

Les 4 parties

1209 - 1218



PARTIE I – Béziers. Muret. Le Procès Innocent III.

Dans le contexte dramaturgique de cette émission télévisée, la Ière partie du spectacle raconte la descente depuis Lyon de l'immense ost des croisés appelée par le Pape Innocent III - selon la Chanson, 'la plus grande armée depuis Troie' - qui débouche sur le premier crime collectif de la croisade, le sac de Béziers et le massacre de ses habitants catho- liques et cathares confondus. Ensuite, c'est l'équivalent pour l'époque de la 'Guerre totale' contre la civilization du Midi. L'ost, avec désormais à sa tête Simon deMontfort, après la reddition de Carcassonne et la mort suspecte de Raymond-Roger Terncavel, se dirige sur l'Albigeois, commet les bûchers de Minerve et de Lavaur, ravageant le Tarn au passage. Trois ans plus tard, la coalition entre le Comte de Toulouse accompagné de la milice municipale et des habitants de sa ville, et le roi d'Aragon, affrontent Simon de Montfort à Muret, débouchant sur le désastre que l'on sait. Comment ne pas imaginer un procès 'devant le tribunal de l'Histoire' du principal responsible de cet enchaînement d'événements apocalyptiques pour l'Occitanie ?

PARTIE II - Le Siège de Beaucaire. Le Retournement.

La seconde partie raconte le retour en Provence du Comte Raimon VI de Toulouse et de son fils Raimon VII en 1211, avec le soulèvement d'une bonne partie des barons provençaux en leur faveur, suivi du fameux Siège de Beaucaire où les chevaliers provençaux et le peuple de Tarascon/Beaucaire se sont battus, jusqu'à ce que les galères munici- pales de Marseille leur viennent en renfort par le Rhône (en chantant au rythme des rames, dit la Chanson de la Croisade). Il s'agit, du point de vue méridional et raimondin, du moment le plus lumineux et chargé d'espérance de toute la Croisade.

PARTIE III - la Commune de Toulouse

Grâce à la reprise de Beaucaire par les deux comtes de Toulouse, père et fils, l'étoile politique et militaire de Simon de Montfort et de ses fils, ainsi que celle de la plupart de leurs proches compagnons croisés, va aller en déclinant, ce qui nuance grandement les idées reçues. Ignoré et pourtant relaté avec éclat et brio par l'Anonyme, le fameux auteur incognito de la deuxième partie de la Chanson de la Croisade, un événement de ce développement est capital: le deuxième Siège de Toulouse. Malgré la démolition des remparts de la ville sur ordre de Montfort dès 1214, le Siège de Toulouse conduit la population de Toulouse (l'adreitz valen poble, dit la Chanson), toutes classes sociales et les deux sexes confondus, à se transformer en « Commune insurrectionnelle » avant la lettre (« l'Universi- tas » de Toulouse). Un soulèvement populaire général est organisé contre l'Occupant, dit le « Seigneur Postiche », donnant lieu à des batailles de rue et des scènes de guérilla urbaine dignes d'un film de Kurosawa. S'ensuit la scène dramatique de la mort du chef des Croisés, Simon de Montfort lui-même, tué sous les défenses de Toulouse par un boulet de catapulte tiré par une équipe de femmes (la Chanson insiste là-dessus).

Ce point culminant de la partie de l'Anonyme vient achever (comme il achève et fixera la réputation de son objet pour les siècles) le fameux contre-éloge ironique de Monfort en tant que chrétien modèle et Paladin de la foi, un des sommets indépassables de l'art lyrique des troubadours et de toute la littérature d'oc. Ainsi, paradoxalement, cette partie débouche non point sur la défaite et l'humiliation de l'Occitanie, mais sur celles des Croisés et de leurs chefs rapaces. Sous la conduite retrouvée et plutôt inspirée et inspirante du jeune comte Raimond VII, elle donne lieu à une bonne dizaine d'années d'indépendance constructive (voyant naître notam- ment les premières « Bastides »), de relative liberté religieuse et politique et de… redressement.



La Canso après la Canso
Projet de création 2016

Une suite qui restait à créer: la « Canso après la Canso »

L'histoire de l'écrasement spirituel et culturel de l'Occitanie se poursuit bien au-delà des nombreuses croisades militaires contre le Sud, qui durent « seulement » vingt ans. Elle se prolonge notamment par la création par la Papauté de l'Inquisition, confiée à l'ordre des Dominicains en 1233, et par un interminable siècle du passage de sa herse idéologique sur tout le territoire d'oc, détissant systématiquement les liens sociaux et de parenté (grâce notamment à l'imposition de la délation systématique) avec les révoltes, les soulèvements et épisodes de résistance encore peu souvent relatés, que tout cela entraîne.C'est là que réside désormais l'Epilogue du drame, infiniment ouvert sur le présent et au-delà.

Lo Dich de Melusino- Les poèmes de Crozada d'Uei

En Occitanie, le récit de la résistance à tous les niveaux – politique, culturel, spirituel – bien que gravement compromise, ne s'est pas arrêté avec la dépossession de la Maison de Toulouse. Ce qu'on peut appeler la « Canso après la Canso » traverse et irrigue les siècles jusqu'à nos jours. Pris en charge par la nature et les paysages mêmes du pays, ce récit ou « fleuve dans l'histoire » deviendra le chant des cours d'eau, des rivières et des fleuves intarissables de l'Occitanie farouchement conservés par celle qui les habite depuis des temps immémoriaux : *Mélusine*, la Vouivre, Nagini ou femme-serpent, principe féminin du déroulement omniprésent des eaux et de l'histoire souterraine, alternative.



Cette fiction mytho-poétique donne du jeu (et du "je") à l'histoire pour mieux éviter de la figer dans une quelconque version définitive, soit « officielle », soit « révisionniste », pour lui redonner vie, aujourd'hui plus que jamais. Un hommage aux grands troubadours d'oc, à leur style, à leur "foudatz" et surtout à leur esprit de perpétuelle inventivité, de renou, de liberté, de créativité subversive, qui a transformé la culture de l'Europe pour toujours.

Alternant la puissance d'évocation lyrique de poèmes originaux en français et en Occitan qui ont précédé et accompagné la creation du spectacle Crozada d'Uei sans forcément y figurer, recités par des slameurs et des comédiens et alternés avec des versions authentiques des chants des Trobadors interprétées par les deux grands spécialistes Delphine Aguilera et Maurice Moncozet, ils font revisiter, « en mode visionnaire », des moments haute-ment significatifs, trop souvent ignorés, de cette période « post-canso » et leurs retombées, pourtant déterminantes pour l'avenir de l'Occitanie toujours en cours.

Du point de vue des faits historiques, le récit de la « post-crozada » débutera avec la mort à Millau en 1249 du dernier comte de Toulouse, Raymond VII, et de l'hallucinante descente en bateau de sa dépouille - tel un nouveau roi Arthur en partance vers l'au-delà, ainsi que le raconte le chroniqueur Guillaume de Puylaurens – par voie fluviale et puis un instant terrestre, du Tarn jusqu'à son dernier lieu de repos à l'Abbaye de Fontevrault sur la Loire, en quelque sorte confiée pour son dernier repos aux bras de sa lointaine ancêtre, Mélusine, la divinité des eaux.

Version occitane > Danielle Jullien, Silvan Chabaud
Mise en espace > Gregory Nardella
Récitants > Jo Corbeau, Gregory Nardella, Doctors de Trobar
Musique et chant > Delphine Aguilera, Marc Bellity/Maurice Moncozet

La Canso après la Canso
Projet de création 2016

PARTIE IV – Bernard Délicieux ou Le Temps des Serventes

Cette nouvelle partie réunira comédiens, chanteurs, rappeurs, slammeurs et vidéastes autour de l'évocation tragique, burlesque et lyrique à la fois, de la grande figure du moine franciscain Bernard Délicieux, dit 'l'Imprécateur du Languedoc', qui avec un courage qui n'eût d'égal que son éloquence, au début du 14ème siècle se mit à la tête des délégations des principales villes de l'Albigeois pour porter l'immense révolte de celles-ci face aux abus de l'inquisition devant le roi.

Espectacle teatral e musical bilingüe – que s'inscriu dins lo corrent del teatre novèl liric occitan – montat dempuèi 8 ans per l'Ensemble l'Entrebescar per lo uèit centen anniversari de la Crozada contra los Albigeses.Crozada d'Uèi e sa còla se propausan uèi de profechar del convit fach per la Vila de Rabastens per relevar lo desfís del montatge de sa quatrena partida *« Crozada d'Uei IV : Bernard Délicieux, le temps des Serventes »*.

Aquel avatar novèl de son « grand format » reünirà comedians, cantaires, rapaires, « slamaires » e videastas a l'entorn de l'evocacion tragica, borlesca e lirica a l'encòp del grand monge franciscan Bernard Délicieux, dit « L'imprecatòri de Lengadòc », que amb un coratge e una granda eloquéncia, a la debuta del sègle XIV, prenguèt lo comandament de las delegacions de las principalas vilas de l'Albigés (Carcassona, Albi, Còrdas, Rabastens...) per portar l'immensa revòlta e la contestacion d'aquelas en fàcia dels abuses vesedors e las exaccions inumanas de l'inquisicion davant lo





Extraits







Béziers... (partie I)

Je ne suis jamais bien à mon aise à Béziers d'autant plus qu'il y a toujours quelque chose d'ineffaçable comme une puanteur de torture
un cri emmuré étouffé quelque chose d'imprononçable qui suinte des jointures de la pierre.

même la poussière y a un goût fade de mets éventés et les jours semblent toujours quelque part en sursis traînent lents et lourds comme des remorques de vendange des bennes trop lourdes pleines à craquer de la poisse des raisins d'un moût trop sucré trop fade (...)

Trobadors (thème chanté de la pièce) Crosada d'uei, crosada d'aujourd'hui Devem cantar tençonar mon amic, Crosada d'uei, crosada d'aujourd'hui Que siam lei griòts, lei joglars, lei MC.

Après Béziers, Muret, la mòrt de Pèire II Bram, Lavaur, et la chute de Toulouse, Après les massacres et l'horrible débâcle Raimond et son fils ont rencontré le Pape De retour de Rome ils veulent en découdre Tomber sur Montfort aussi fort que la foudre
Ils entrent dans Marseille sous des cris de joie Tous hurlent « Toulouse ! » d'une seule voix.

Cunégonde, journaliste (partie II)

Voilà que les choses bougent ici à Montaigut/Muret, Aujourd'hui, d'uèi, huit cents ans, c'est comme hier. Et voilà que Lisle/Muret se transforme en théâtre, Après Béziers, puis Muret, devant l'horrible débâcle, Voilà la ville qui, pour raconter ces drames inouïs
Qui eurent lieu il y a longtemps, qui ne méritent l'oubli, Voilà que Montaigut s'ouvre, devenant d'autres villes, Parmi les villes du Midi qui ont tant lutté et souffert, Toulouse, Carcassonne, Béziers et Beaucaire…
Voilà, après Béziers, Muret, cette troublante affaire, Montaigut devient Beaucaire, sans oublier Marseille Où les deux comtes débarquent, de retour de Rome, Accueillis avec des cris de joie au port autonome,
Le vieux renard, le comte jeune, lui ressemblant aussi peu Qu'un beau matin d'été à un crépuscule d'automne.

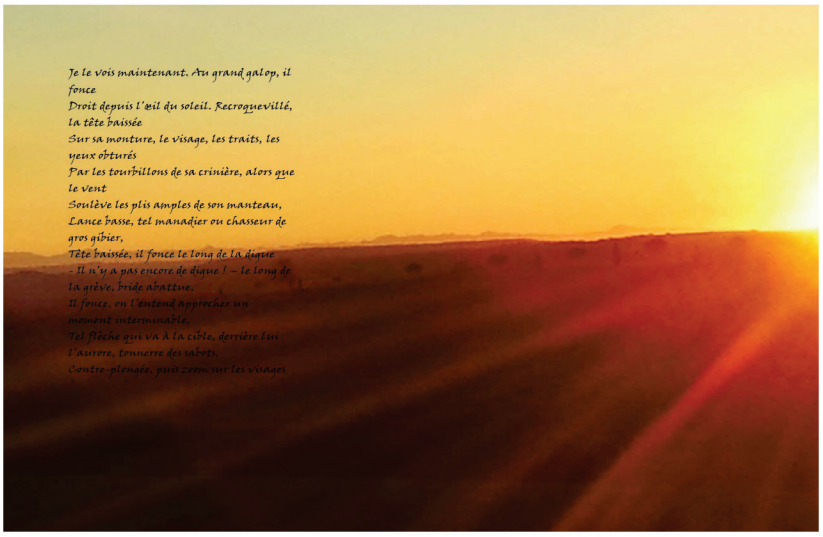
Cunégonde, journaliste (partie II)
Voilà que les choses bougent ici à Montaigut/Muret, Aujourd'hui, d'uèi, huit cents ans, c'est comme hier. Et voilà que Lisle/Muret se transforme en théâtre, Après Béziers, puis Muret, devant l'horrible débâcle, Voilà la ville qui, pour raconter ces drames inouïs
Qui eurent lieu il y a longtemps, qui ne méritent l'oubli, Voilà que Montaigut s'ouvre, devenant d'autres villes, Parmi les villes du Midi qui ont tant lutté et souffert, Toulouse, Carcassonne, Béziers et Beaucaire…
Voilà, après Béziers, Muret, cette troublante affaire, Montaigut devient Beaucaire, sans oublier Marseille Où les deux comtes débarquent, de retour de Rome, Accueillis avec des cris de joie au port autonome,
Le vieux renard, le comte jeune, lui ressemblant aussi peu Qu'un beau matin d'été à un crépuscule d'automne.

Trobadors (slam, partie II)

Ainsi torna lo vers dos, de *Beaucaire* contador les **prouesses valorosa** e l'arbor de reslplandor las colors en provence «armas e amor»

les chevaliers faiditz aux marins mesclés et bourgeois, le siège double e los combats épics jos les murs, lo vin de Ginestet bon
Tômier e'N Palaizi les deux trobadors pour la cause de Toulouse engagés de Tarascon son contra Roma enrabiatz, e los prepaus bons de côs e de côr del conte jove quor' de côs e de côr los crosats butet fora

Ainsi revire en re d'ab lo vers nos destornarèm dels aranjaments fosc
per ausir present lo dire d'un temps long un passat d'avança sovent trôp escond al silenci reduch per manca d'ausidors remembre dels combats, gestes, dires, noms naissença del drech d'Eurôpa desfensor libertat dels omes e de las femnas pus jamai sols
solidar borgès, cavaliers, grands pichots refus de la man môrta dels profitadors per doctrina de haine securitat mantenan e encara sus provença marchar vôlan



Trobadors (slam, partie II, trad. français)

Ainsi recommence le Poème Qui de Beaucaire racontait les valeureux exploits Et le réveil du resplandor, des couleurs en Pro- vence,

Les armes et l'amour, les chevaliers faiditz Aux bourgeois, aux nautoniers mêlés,

Le siège double et le combat sous les murs, Le bon vin de Ginestet, Tomier e.N Palaizi, Les deux trobadors tarasconnais engagés Pour la cause de Toulouse, enragées contre Rome,
Et les bons propos de cœur et de corps Lorsque le Comte Jeune mit en déroute les croi- sés.



Partie III

Mais là encore, ça n'allait pas se passer comme ça,
Pas tout à fait se passer comme il le voulait. Et dans Toulouse même le brasier est allumé,
(Qui rallume la joie !).
Mais voilà Montfort et ses 'garçons'
Qui veulent déboucher en force
Avec leurs bannières, leurs cris de guerre
Qui glacent d'horreur, leurs enseignes inhumaines, Têtes étranges, heaumes effrayants d'animaux, Sous une pluie de pierres, de poutres, de car- reaux d'arbalètes,
Les voici, à cheval en pleine ville, au galop, Ce sont les mêmes, les vainqueurs de Muret,
Ils veulent tenter une percée-éclair, Montfort et les siens,
Jusqu'à la place Saintes-Scarbes :
Résumeils chargent
Avec une fougue telle (dit la Chanson),
Qu'ils brisent et font crisser et lourdement gémir Jusqu'aux poutrelles des barricades
(Tels bandits aux abois dans un film de Kuro- sawa),
Mais jusqu'à l'Église, où une bande de pillards est cernée,
(Car les toulousains parviennent encore à les contenir),
Ils ne peuvent parvenir...

Résumé de notre Offre

Partie I: « Béziers, Muret, Le Procès Innocent III »

Prix plateau (Hors locations techniques, frais de déplacement, d'hébergement, de bouche – Devis sur Demande) :
3940,00

Partie II: « Le retournement - Le Siège de Beaucaire »

Prix plateau (Hors locations techniques, frais de déplacement, d'hébergement, de bouche – Devis sur Demande) :
3940,00

Partie III: « Le redressement - La Commune de Toulouse »

Prix plateau (Hors locations techniques, frais de déplacement, d'hébergement, de bouche – Devis sur Demande) :
3940,00

Parties I, II, III « La Trilogie : Lo Brazier de l'Anonim

Prix plateau (Hors locations techniques, frais de déplacement, d'hébergement, de bouche – Devis sur Demande) :
12000,00

Parties I, II, III, IV "Le Quatuor de l'Occitanie »

Prix plateau (Hors locations techniques, frais de déplacement, d'hébergement, de bouche – Devis sur Demande) :
16000,00

Hors Série: Lo Dich de Melusina – les poèmes de Crozada d'Uei

Prix plateau (Hors locations techniques, frais de déplacement, d'hébergement, de bouche – Devis sur Demande) :
2400,00

Partie IV: Bernard Délicieux ou le Temps des Serventes

Prix plateau (Hors locations techniques, frais de déplacement, d'hébergement, de bouche – Devis sur Demande) :
3940,00

Biographies

Patrick Hutchinson

poète

Docteur ès Lettres, poète, traducteur et enseignant-chercheur membre de l'Observatoire du Religieux de l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence, ses centres d'intérêt vont de la littérature médiévale d'Oc à la science politique, sans oublier l'histoire et la pensée contemporaines. Il fonde en 1976 la revue de poésie Détours d'écri- ture et publie Le livre du Cèdre en 1987. En 1996, il soutient à l'Université de Provence sa thèse de doctorat sur la littérature d'Oc médiévale, «Poétique des Trobadors». Une première version de son texte «Crozada d'Uei, 2009- 2013» est jouée au Théâtre municipal de Tarascon en 1993, dans le cadre du Festival International de Poésie.

Gregory Nardella

comédien, metteur en scène

Après une formation d'acteur au Conservatoire National de Région de Montpellier et un DEUG Cinéma Audio- visuel. il joue notamment les valets chez Molière et Marivaux. Il interprète le rôle du Roi dans King Lear de Sha- kespeare (mise en scène Fanny Réversat,), de Cassius dans Jules César de Shakespeare (mise en scène Toni Cafiéro), de Tyrrel dans Richard 3 de Cornouailles dans Le Roi Lear (mise en scène Jean Claude Fall). Il travaille aussi le répertoire contemporain en participant à une quarantaine de créations avec les metteurs en scène Mehdi Benabdelouhad, Anne Marie Jan Touraille, Jean Marc Bourg, Bela Czupon, Fred Tournaire, Tatiana Stépantchen- ko, Toni Cafiero, Pierre Barayre, Philippe Goudard et Jacques Brun, Julien Guill, Fabrice Andrivon, Jean Michel Coulon, Carole Jolinon, Mathias Beyler, Laurent Pigeonnat. Au cinéma, il a interprété des rôles conséquents dans Houtch-Houtch de Jean Charles Lemaire, Slam de Patrick Gianola et Sébastien Giménez et dans Antigone34 de Brice Homs.

Mauresca Fracas Dub

groupe de musique rap, reggae occitan

Depuis 1998, les Mc's- producteurs de Mauresca parcourent les scènes avec riddims, micros et rimes acérées. Inscrit dans la mouvance des nouveaux tchatcheurs et lyricistes d'Occitanie, le groupe se présente comme un collectif travaillant une musique locale donc ouverte au monde, utilisant machines, ordinateurs, samples, dans la tradition du dancehall et du hip hop. Du reggae « troubadour » au hip hop rageur et sans concession, ils distillent un son méditerranéen, celui de la mer partagée, une musique ou l'occitan résonne comme une parole libre, sau- vage et impertinente. En octobre 2001 le groupe sort un CD : Francament. En 2005, le second album Contèsta puis en avril 2008 le troisième album : Bartàs ainsi que le clip Stéréotype et Anam manjar en 2009. Avec plus de 500 concerts à leur actif en Europe (France, Espagne, Catalogne, Italie, Suisse, Belgique…) les agitateurs de la coopérative musicale « Mauresca » n'ont de cesse de défendre la pluralité en chantant dans la langue des trou- badours, loin des clichés sudistes et provinciaux. Acteurs culturels engagés au sein de leur structure associative « Lo Sage e lo Fòl prod » (organisatrice de concerts, ateliers d'écriture et de création musicale, production dis- cographique) les « Occitan Warriorz » prouvent à travers leur expérience rapologique que la culture d'oc est un fabuleux espace de création.

Jo Corbeau

chanteur musicien

Poète dub et chanteur reggae, il débute dans les années 1970 au sein du groupe rock Albert et sa fanfare, puis d'Elvis Platiné. La décennie suivante, il découvre et adapte le reggae dans la cité phocéenne : ainsi naît le rag- gaïolli, mélange réjouissant de reggae et de culture occitane. Grand adepte de la tchache, Jo Corbeau interprète
«Savon de Marseille» lors de fêtes raï, chante en arménien, intègre des chansons corses dans son répertoire. Il perpétue la tradition des chansons marseillaises populaires qui se nourrissent de toutes les composantes eth- niques de la ville. En 1997, Jo Corbeau sort son premier CD, «Roi des Rois» suivi en 1999 d'un disque live «Rub a dub phocéen». Avec Sarah Vidal il a réalisé un court métrage à propos des Compagnons d'Emmaus. Ses paroles, son rire et son anticonfirmisme sont contagieux. Aujourd'hui, Jo Corbeau se définit comme le Griot-Shaman-Trou- badour Dub de la scène underground marseillaise.

Marc Pastor

comédien

Formé au Conservatoire National de Région de Montpellier, il joue depuis 1995 dans des mises en scène de Gilbert Rouvière, Laurent Pigeonnat, Luc Sabot, Bela Czuppon, Sébastien Lagord, Hélène de Bissy, Christian Chessa, Fred Tournaire, Richard Mitou, Sébastien Lagord, Julien Guill et Frédéric Borie.

Yellow

chanteur

Camille Martel, dit Yellow, né en 1986 en banlieue parisienne, journaliste de profession, MC par fonction. Il s'intéresse à l'occitan à travers le discours du groupe Massilia Sound System, et participe au projet Doctors de Trobar avec le groupe de rap en occitan Chab Drac et Inti de Mauresca.

Hugo Scott

comédien

Né en Angleterre, obtient une licence en Beaux Arts (sculpture) à l'University College Falmouth. Il joue le rôle de Emanuele Giri dans une production de «The Resistible Rise of Arturo Ui» de Bertolt Brecht, fait partie de plusieurs groupes de rock. En tant que chanteur et multi-instrumentaliste, il crée avec d'autres musiciens un groupe bientôt baptisé Les Barking Dogs et caractérisé par « un mélange éclectique de rock énergique, folk et ska chanté en anglais et en français, qui sonnait comme si les Pogues jouaient les Clash, avec des influences de Tom Waits, Madness, Jacques Brel, Taraf de Haïdouks...». Depuis la fin du groupe il est traducteur et créateur de sites inter- net, et continue de travailler et enregistrer ses compositions.

Sandrine Clémençon

comédienne
metteur en scène

Après une Licence de Lettres Modernes, entre au Conservatoire de Montpellier où elle se forme. Premier spec- tacle avec L'Asphal'Théâtre, Chroniques des jours entiers, des nuits entières de X.Dürringer mise en scène de L.Pigeonnat. Suivront des collaborations avec Toni Cafiero, Cie Faux Magnifico sur Dakota de J.Galceran et Arsenic et vieilles dentelles de J.Kesselring) ; avec Yves Gourmelon sur George Dandin de Molière ; avec Les Thélémites dans des mises en scène de Fred Tournaire : La 12ème nuit de Shakespeare, Le Complexe du dindon d'après Feydeau, Mort accidentelle d'un anarchiste de Dario Fo, Le Balcon de J.Genêt. Joue également sous la direction d'Hélène Soulié dans Konfesional, installation pour 1actrice/1 spectateur,textes de Tardieu ; Marielle Baus dans Tita-lou de C.Anne… En 2003, met en scène son premier spectacle Le Journal de Grosse Patate de D.Richard, spectacle jeune public présenté à La Grande Ourse, Scène Conventionnée Jeune Public de Villeneuve- les-Maguelonne. Prépare actuellement un spectacle de chansons pour le Domaine d'O. Parallèlement à son activité de comédienne, elle anime depuis de nombreuses années des ateliers artistiques en partenariat avec le Théâtre Jean Vilar notamment. A participé à Lectures en scène avec les Treize Vents.

Aurélie Turlet

comédienne

Se forme au jeu d'acteur auprès de P. Bigel, B. Seth et R. Montlló, C. Jéhanin, G. Freixe et M. Poulhe, J-C. Fall, C. Anne, S. Delarue, et dernièrement A. Prioul sur le jeu caméra. Pratique la danse contemporaine et la danse- contact avec la Cie IDA-M. Tompkins, F. Ruckert, I. Tatiboit, M. Fossen, K. Pontiès, C. Bon, A. Rodriguez, P. Ducou, L. de Nercy... Rejoint la Compagnie du Théâtre de l'Eclipse, y joue des textes de Valetti, Marivaux, Molière, Brecht, Joyce, Bernhard, sous la direction de Pierre Clarard, Christian Jéhanin, Julien Parent, assistante et scé- nographe sur des pièces de Joyce, Brecht, Motton. Elle co-écrit et joue Qu'as-tu vu Lulu?, mise en scène Christel Touret - Théâtre des 13 vents-CDN L-R. Elle joue sous la direction de Patrice Bigel dans Atteintes à sa vie de Mar- tin Crimp, Jacques Brun dans L'écho de la Robine et Un siècle une nuit, Colette Alexis dans La Course, Sabrina Delarue dans Bout du Monde d'H. Selby Junior, un projet théâtre et cinéma présenté au 104 à Paris en 2012. Joue dans Alice pour le moment de Sylvain Levey, mise en scène Marielle Baus - Cie Les Fourmis Rousses. Au cinéma, elle joue dans Candice Renoir, série TV réalisée par Christophe Douchand, Y'a plus la mer, court-métrage de Maxime Beaufey, et double deux longs-métrages et une quizaine de séries d'animation. Artiste enseignante, diplômée en 2010 du D.E. d'enseignement du théâtre, co-fondatrice de l'Association Chances (uneecoledelexpe- rience.fr) qui défend les pratiques artistiques à l'école.

Marc Bellity

musicien

Après des études de guitare au CNR de Marseille, Marc Bellity s'oriente vers les musiques méditerranéennes et médiévales. Il accompagne à la guitare, à la guitarina, au cistre, au oud, et à la mandole les chanteurs : Anne Delafosse-Quentin (médiéval), Delphine Aguilera (langue d'oc et espagnol), Jacky Micaelli (corse), Myriam Sultan (oriental), Sofia Joons (trad. suède), Alain Aubin (lyrique), Michèle Fernandez (trad. espagnol), lors de festivals en France, Espagne, Estonie, Syrie, Maroc… Il enseigne actuellement la guitare au conservatoire Henri Sauguet à Martigues. Discographie : Guitare : « Rythmaginaires » par l'Ensemble de guitare de Marseille chez Kalliste 1992, « Concerto en Si » par l'ensemble Côté Sud/ Roland Dyens chez l'Empreinte Musicale 1994, « Color » Trio Joglar (Delphine Aguilera, Mathias Autexier, Marc Bellity)chez Buda Musique 2010. Cistre, Mandole, Oud : « 3968 CR 13 » des Massalia Sound System chez Scalen 2000, « Fin Amor » chansons de trobaïritz /Delphine Aguilera/Marc Bellity Trio Joglar chez Buda Musique 2007, « D'Amoureus cuer voel chanter » chansons d'Adam de la Halle chez Zig-Zag Territoires 2007 (direction Anne Delafosse-Quentin)

Renaud Dupré

vidéaste

Après une formation au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier (2002/2004), et un diplôme universi- taire de création audiovisuelle SUFCO 2005, intervient comme créateur vidéo sur plusieurs pièces théâtrales ou chorégrapiques : Cie Rosaliebe, Cie Théâtr'elles, Attitude Europe Cie, Cie Vanessa Lextreyt, Théâtre des Asphodèles, Filomène et Cie. Io réalise aussi des films pour plusieurs institutions (Printemps des comédiens, Archéologie et Géologie, Passé simple). Il intervient en tant que formateur audiovisuel en collège, lycée, auprès de travailleurs sociaux...

Revue de presse

LA DEPECHE
28 août 2015

IL Y A 800 ANS, LA CROISADE DES ALBIGEOIS, MONTAIGUT



Ce spectacle sur la croisade des albigeois mérite le détour./Photo DDM

L'association Arnaud de Montaigut propose une nouvelle édition de «La Crozada d'Uei», dimanche 30 août, à 21h, au Théâtre de Verdure de Montaigut. Ce spectacle est un joli «mescladis» théâtre-chant-rap qui nous plongera directement dans la croisade des Albigeois, au début du XIIIe siècle. Cette période correspondant à la descente du Rhône par l'armée des croisés, le sac de Béziers, le massacre des catholiques biterrois protégeant les Cathares. Autre fait d'histoire, la bataille de Muret où le roi d'Aragon, héros de l'époque, s'est fait tuer par les hommes de main de Simon de Montfort.

Cette bataille décisive avait aussi comme enjeu les contours d'une grande région avec la Catalogne et l'Aragon. 800 ans après, on discute toujours de contours de région autour de l'Occitanie.

L'association Arnaud de Montaigut propose une nouvelle édition de «La Crozada d'Uei», dimanche 30 août, à 21h, au Théâtre de Verdure de Montaigut. Ce spectacle est un joli «mescladis» théâtre-chant-rap qui nous plongera directement dans la croisade des Albigeois, au début du XIIIe siècle. Cette période correspondant à la descente du Rhône par l'armée des croisés, le sac de Béziers, le massacre des catholiques biterrois protégeant les Cathares. Autre fait d'histoire, la bataille de Muret où le roi d'Aragon, héros de l'époque, s'est fait tuer par les hommes de main de Simon de Montfort.

Cette bataille décisive avait aussi comme enjeu les contours d'une grande région avec la Catalogne et l'Aragon. 800 ans après, on discute toujours de contours de région autour de l'Occitanie.

Une vraie ville avant Cordes

Montaigut, place forte avant la création de la bastide, était une vraie ville avant Cordes. On a du mal à s'imaginer les vrais contours de ce qui était un château cathare. Patrick Hutchinson, occitan converti, passionné par l'histoire médiévale, confie qu'il serait tout à fait légitime que Montaigut soit intégré aux circuits des châteaux cathares Les autres, plus connus, ne sont que des châteaux royaux. Ce spectacle, ses chants avec la présence du groupe Mauresca Fracas Dub, ses textes enveloppent et transportent dans ce pan de notre histoire locale. Il est parfois bon de se poser, d'écouter et de chercher à mieux comprendre cette croisade où déjà à l'époque on notait une violence sociale et un affrontement des systèmes suite à un souci de vision économique. Cette histoire narrée, chantée, théâtralisée, toujours au plus près de la vérité, tantôt en français, tantôt en occitan vaut le détour. Ce bout chemin venant de la plaine vers ces coteaux de Montaigut mérite d'être parcouru pour mieux comprendre l'histoire locale, régionale. C'est notre histoire.

RM

FRANCE 3 MIDI-PYRENEES - BLOG OCCITAN - 17 Sept 2014

17 SEPT

Crozada duèi : un Escossés fa sa crosada

Publié par le-blog-de-viure-al-pais-france3 le 17/09/2014 à 17:19:09

Patrick Hutchinson est un Ecossais, docteur ès Lettres, poète, traducteur...Et lorsqu'il est tombé sur « la canso de la Crozada » : « C'est *Game of Thrones* et c'est pas loin de l'Atlantide. Une série riche et un univers totalement oublié ». Patrick Hutchinson s'est donc mis à écrire « Crozada duèi ».



Spécialiste des troubadours et de leur lyrique, Patrick Hutchinson s'est penché sur ce long texte fleuve (9000 vers) au début des années 90. « Quand j'ai commencé à traduire, j'ai de suite entendu des rythmes contemporains, du slam, du rap... » Son spectacle fait donc le lien, une rencontre, entre ce passé riche et ce présent moderne. Il se compose de 3 parties qui relatent les différents épisodes de la *Crosada*. « La deuxième partie se déroule au moment où Simon de Montfort a perdu contre les comtes Provençaux. » Le seigneur « postiche » comme le nommaient les Toulousains est alors fou furieux de découvrir que certains de ces derniers ont financé les Provençaux. S'en suit la venue sur Toulouse et la bataille de Muret que l'on sait. « La troisième partie, c'est cette extraordinaire naissance d'une commune insurrectionnelle. La ville de Toulouse était en plein développement démocratique, une république urbaine sur le modèle des villes italiennes. Et ça, la papauté et la féodalité du nord ne pouvait le supporter. »

De tous ces épisodes, Patrick Hutchinson en a donc fait une fresque moderne, entre théâtre et musique. Et évidemment pas n'importe quelle musique : Mauresca et 2 slameurs. Si vous voulez en savoir plus, un site internet est consacré à cette création. **Le mieux c'est encore d'aller voir le spectacle dans sa troisième partie le vendredi 26 septembre à Saint-Pierre des cuisines de Toulouse.** Notre Ecossais travaille à réunir les trois parties pour en faire un spectacle de 2H-2H30. Pourquoi pas pour le 800ème anniversaire de la mort de Montfort en 2018 ?

Benoît Roux

RAMDAM MAG sept/oct 2014



Occitania

Pour sa 15e édition le festival prend une nouvelle dimension en investissant une vingtaine de villes de Midi-Pyrénées avec près de 80 évènements. A ne pas rater, *Crozada d'Uei*, le 26 septembre à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines, qui mêlera le théâtre au rap de Mauresca Fracas Dub pour raconter la Croisade des Albigeois.

Du 20 septembre au 26 octobre, Midi-Pyrénées.

La Setmana n° 981 deu 08/08 au 14/08/2014



Al cor lel sèti de Tolosa

l' episôdi Hl de la creaeion << *Crosada d'uèi*» serà interpretat lo 31 d'agost dins la comuna de l'llla d'Albigés. Pertôca la comunion dels tolosans fàcia a las armadas de Montfôrt.

m agenatz-vos al cor d'un dels eve- niments mai marçants de l'istoria octitana, lo temps d'una emission de television. Es l'escom sa fola qu ra dempu i inc ans tota la chorma d l'espectad « *Crosada d'uèi* . Conta l'istorfa d Pixelman (encarnat per Grégory Nanle lla), pre entator d\ma e.mi sîon batejada., *Deman, aqaôs io pas at* que s'e donat per ambicion d'explîcar la crosada contra *los albi· g se* · pel bîais d em:1uèstas e d' ntre- vi ta . L'anima.tor compulsa de documents d'epôca. de na.turn divèrsa (la ramosa *C'.ar1çor1 de fa crosada* coJllpre- sa) e, pel miracle de J'anacronisme, dialoga sul sic ut amb de personalitats divè:rsas coma de trobadors o de tro- bairitz o encara l'escrivan Lawrence Du:rell.

e si;)m ara al tresen episùdi d'aque- la sagà de las partkularas que mescla musica e teatre am t) la partidpacion d<:I gmp d apassem; *Moures{XL*. lo tot servit pe:r la mesa e11 scèna llorlèsça de Gregory anlella. Aquùcontrasta amb las recons:titucïons costumièras cle la crosada que son sovent negras e que s'estacan a soslinhar las desfaitas comolaclas al cors de la guèrra de conquista.

Après lo sèti de Bèuca ire , que foguèt una vktùria milita.ra iJnportan- ta per las armadas occitanas , (especialament pel jove comte Raimon Vll), l'episùdi Ill conta lo soslèvament de Tolosa e la môrt de Simon de Montlort davant sos barris .

Patrick Hutchins on es a l'origina d'aquel projècte. Aquel escocés cl'ori'gina, que viu dins Gard dempuèi d'a.l}- nadas, a descol:lèrt la literatu:ra occi Lana dasska al cors de sos estudis en nglatèrra. Per el, tot l'interès d'aquel moment de la crosada residis dins l'11- nion del pèlbl tolosan fàcia a çô que cal p lan apelar un ocupant." *La popu- lacton rolo ana era lôrça de unida a aquei moment, entr los partesan de la Glèt a e los partesans dels Raimon* ÇO nos a dit, . *'untràn fin-finala contra i111ori de Montfort e es vol<mtàriameni qu ar..'èm ultli at aquel tèrme anacronic de " comuna "en referén ia a la de l 70* . Pe'Icop, los mOiHlins aviân d bonas rasons de se osleva.r totes amassa o tra lo senhor francm an. Quand Montfort tornèt a Tolosa, emmaliciat de sa de faita. en Proven,. ça, acusèt los to.losans d'aver ajudat financièrament sos adversads. Ala vetz, dins la Glèisa de Sant Pèire dels Coq uins , decidiguèt de levar un impc)st de 30 000 marcas d'Argent per castigar Tolo.;;a aba11s de tornar partir dins lo Marquesat de Provença e far va Ier sos drets. Levat qu 'en son absénda, lo comte Raimon VI tornèt a l' ost al. Recœbèt un acuèlh digne de Jesûs Crist entrant dins Jerusalèm, segon çù que ne dUz la *cançon de lo crosada*. Atal, los estatjants de totas classas socialas s emplegaràn a tornar ba.5tir e a renfnrtir los barris de la vila en esperant lo retom de Mo11tfôrt.

Pel Patrie k Hutchinson , aquel trac tament de faits isto:rics permet J'analogia am Il l'actuafüat del nl')stre temps. *Aquel passat tJos parla toma-*

lo grop *Maureeaa* assegura d'in ermêdis hip hop pe.r oadun dlaqnestes eapeo acles. (DR)

mai , çô pe sa, *permet d'introduire d'espoô s de reftexion fJer tomar· tmbar de fonts de resfsléncia a l'oro* ,fom . Aquel soslèvarne t de la *comuria* " de Tolosa (a l'epùça disian n *universi- (at»* J)er soslinhar la mobilizacion c1e rotas las classas socialas) es utiIisat cle faiçon rnetaforica. Aquel impost injust <: brutal reda mat per Simon c1e Montfort pot pr ndre d autras formas u i subr tot a una autra escala. *Aquel impôst se pôt comparar a qut- côm coma* to *TAfTA,* çô nos a dit Hut- chinson, *fô:cia a aquel tractat rransat- lantic negodat dtn la quasi-ciande tt- nitat, no calrid tomar trobar aqueia meteissa uriitat qiœ ta deis toio.rnn pendenr to· èti de lor vila* -

Per aqueste episodi 111, an gardat la metei a. tropa que pels pl"eC · dents . E pèran juste de poder tornar incor- porar de cants medi vals pel biais d l'arHsta gardesa Delfina Agu1era acompanhada del guitarrista odista Marc DeUuty. Ne son pas a p nsar a l'episôdi [pe1 moment. S'orientan mai que mai cap a una fusion dels tres ep isôd i s ja produits per un grand spectacle de 2 h 30. Del çostat musi- cal, espi)ran proçooir a una meteis!-.a rusion en creant un ensemble mercés a totes los artistas presents. ·e diriâ l'Enseml)le *E.nt rehescar*. Lo **tralmlh** a l'entorn d aquelas fusions co.mençarà tre l'an que ven amb una residéncia.

En mai de la data prevista lo 31 d'a- gost dins Ja comuna de fllla c1' Albigés, una autra representacion es prevista lo 26 de setembre a Tolosa dins l'audi- tôri cle Sant Pèire dels Coquins.

Clameriç Pech

111.f. : WY.\\'. m is.ad P.-.111 DigeCll -20[19.201:J.org

LA SETMANA - sept 2014

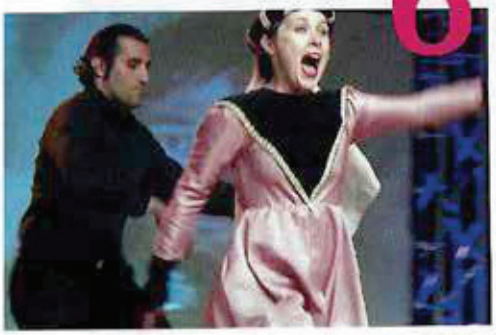
Crosada d'uèi

Lo Divendres, 26 Setembre 2014 09:55

Après una primièra representacion lo 31 d'agost a l'Isla d'Albigés (Tarn), l'episòdi III de la Crosada d'uèi de Patrick Hutchinson e Grégory Nardella se produsirà lo 26 de setembre a 21 h a l'auditòri de la glèisa tolosana de Sant Pèire dels Coquins. Aquel tresen episòdi conta justament lo sèti de Tolosa e la mòrt de Simon de Montfòrt davant los barris de la ciutat occitana. Aquel eveniment es programat dins l'encastre del festenal Occitània organizat per l'IEO 31.

Inf. : 06 10 80 58 30 — Corric : crozadadueu@gmail.com

TOULOUSE MAG - sept 2014



6

26 septembre

Crozada d'Uei

C'est à l'occasion du 800e anniversaire de la croisade des Albigeois que Patrick Hutchinson, un Ecossais, enseignant et chercheur en littérature d'oc médiéval, poète et docteur es lettres, s'est lancé dans cette aventure théâtrale, entraînant tout une troupe d'artistes venus d'horizons différents avec lui. Partant de la Chanson de la Croisade, un poème occitan de 9500 vers écrit durant la croisade, il a imaginé ce spectacle : Crozada d'Uei. Dans une mise en scène, à la fois dramatique et burlesque – Claude Sicre en est le conseiller artistique – il nous invite à un véritable voyage dans le temps. Sur scène, un présentateur de talk show, entouré de ses chroniqueurs, raconte au public l'actualité de la croisade en faisant témoigner quelques fantômes du passé. Le spectacle joue sur les anachronismes, mêlant le récit poético-historique à une enquête télé, le rap aux chants des troubadours, le slam et le reggae à la mandole et la guitarina.

➲ **Infos A Saint-Pierre des Cuisines, à 21 h. De 8 à 12 €. Gratuit pour les moins de 18 ans. 06 10 80 58 30.**

TOULOUSCOPE/ LA DEPECHE DU MIDI sept 2014



Un Ecossais, passionné par l'occitan et les Cathares, traduit et réécrit les 9578 vers de la "Chanson de la Croisade" et réunit sur scène, des acteurs, chanteurs, rappeurs, vidéastes et musiciens.

26 septembre
à 21h

Tarifs : 8€ à 12€

ST-PIERRE DES CUISINES

20 MINUTES

LOISIRS

Une pièce de théâtre, version rap et slam

La Croisade des Albigeois, mise en scène par un Ecossais, sur des textes déclamés en rap et en slam. C'est l'ovni de la rentrée théâtrale toulousaine et ça se passe ce vendredi à l'auditorium de Saint-Pierre-des-Cuisines. A partir de 21 h. Tarifs : de 8 à 12 €.

LA DEPECHE DU MIDI
26 sept 2014



«La Croisade des Albigeois comme vous ne l'avez jamias vue/DR

C'est un véritable OVNI artistique mêlant théâtre, vidéo, rap, slam qui est présenté ce soir à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines par la troupe L'Entrebescar dans le cadre du Festival Occitania.

écrite par Patrick Hutchinson, un écossais qui s'est passionné pour l'Occitanie au point de quitter son pays pour venir s'installer dans le Sud de la France, «Crozada d'Uei III- La Commune de Toulouse» nous conte, à travers son savoureux mélange, la Croisade des Albigeois qui s'est déroulée au début du XIIIe siècle.

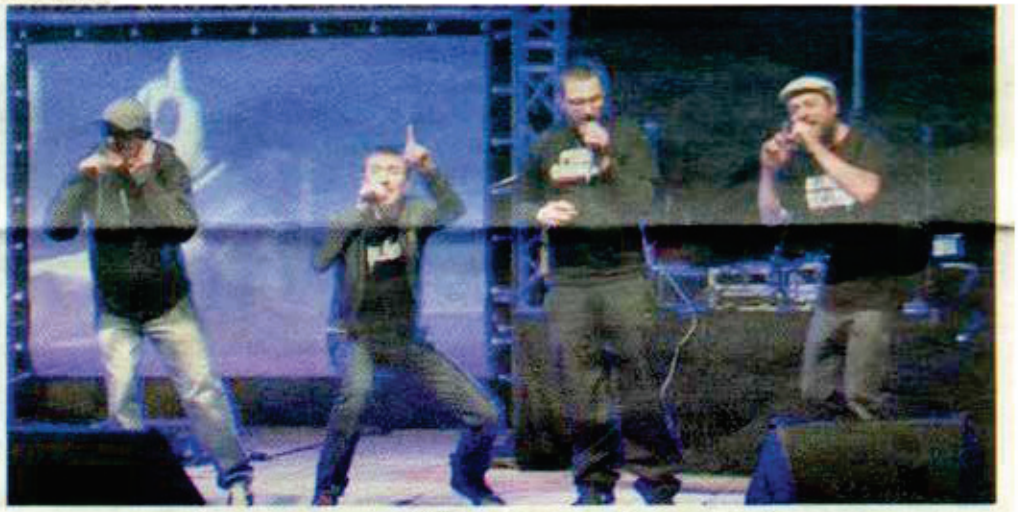
Avec une mise en scène à la fois dramatique et burlesque (Claude Sicre est le conseiller artistique), ce spectacle, tant théâtral que musical, jouant sur les anachronismes, nous invite à un véritable voyage dans le temps. Sur scène, un présentateur de talk-show, entouré de ses chroniqueurs raconte l'actualité criante de la Croisade contre les Albigeois, en recevant sur son plateau, des témoins de l'affaire. Rap et chants des troubadours à la clé. Détonant et réjouissant.

Vendredi 26 septembre à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines, 12 place Saint-pierre. De 8 à 12 €. Gratuit pour les moins de 8 ans. Tel : 0610 80 58 30

LE TARN LIBRE
31 AOUT 2014

LE 31 AOUT À LISLE-SUR-TARN

Crozada d'Uei III - La commune de Toulouse



Pixelman, présentateur de l'émission "Demain, c'est le passé" et les joyeux sbires de son équipe de reporters installent leur plateau de télé-réalité à Montaigut, Lisle-sur-Tarn. Accompagnés, en occitan et en français, par des rappeurs-troubadours et autres slammeurs dont le groupe Mauresca Fracas Dub, ils viennent faire exploser en pleine lumière l'actualité criante d'un des événements les plus significatifs de la croisade contre les Albigeois : l'insurrection, en 1218, du peuple de Toulouse contre les exactions usurpatrices de Simon de Montfort, et la mort dramatique de celui-ci au cours du deuxième siège qu'il a livré à la ville.

Le présentateur Pixelman, "l'Homme de Pixel" sorte de démiurge cathodique transéculaire, s'entourera de Cunégonde et Hervé, grands reporters et correspondants au XIIIe siècle et jusque dans l'au-delà, de Lawrence Durrell, témoin irréductible de la modernité et de la littérature universelle, et de bien d'autres figures enchanteresses ou corrosives. A travers enquêtes et interviews, chansons, rap et slam, l'équipe s'efforcera de redonner vie aux textes des troubadours et des trobaïritz, et notamment aux extraits de l'immense "Canso de la Crosada" (Chanson de la Croisade), contemporaine des événements et, à travers eux, aux hérétiques et aux autres bannis (faidits) injustement persécutés et assassinés. Un travail "d'anamnèse" d'un drame collectif trop souvent caricaturé, minorisé ou relégué aux oubliettes de l'Histoire officielle.

• Dimanche 31 août, 21h, théâtre de verdure de Maontaigut, Lisle-sur-Tarn. Lieu de repli en cas de pluie : Salle Pierre Salvet. 5 €

EMISSIONS TELEVISEES

-

JT France 3 - 13 sept 2014

http://pluzz.francetv.fr/videos/jt_local_19_20_edicion_occitana_en_occitan_,1000012489.html



TLT - 26 sept 2014

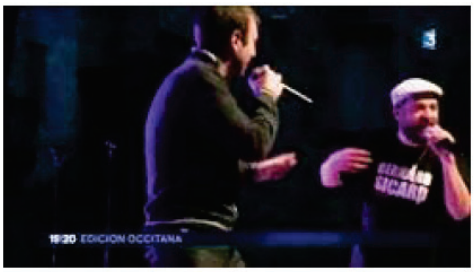
http://www.teletoulouse.fr/Mstr.php?lk=293265666620 20&Em=15



Emission TVSUD Crozada d'Uei Août 2011



France 3 Crozada d'Uei III 26 septembre 2014 à Toulouse



France 3 Marseille Le Siège de Baucaire



La Setmana
1er sept 2012

Quand eslam e raggà contan la crozada

Lo segond espectacle de la trilogia « *Crozada d'uèi* » farà intervenir artistas coma Jo Corbeau, *Mauresca* e *Bombes2bal.*



Coma per la partida I (fòto), Crozada d'uèi II mesclarà musica e teatre, istòria e modernitat. (DR)

« *Crozada d'uèi* » es un ensemble d'espectacles sus la crozada contra los catars. Teatre, poesia e musica fan tornar viure al public d'un biais actual los eveniments del sègle XIII. La primièra partida de çò que serà una trilogia foguèt creada en 2010. Contava la debuta de la crozada amb lo masèl de Besièrs, la desfaita de Murèth e lo procès d'Innocent III. Lo dimenge 26 d'agost a L'Illa d'Albigés, dins Tarn, la còla de creacion presentava un apercebut de çò que serà lo segond espectacle, titolat « *Lo sètge de Beucaire* ». Mesclarà teatre e musicas variadas. Rap, eslam, dub, raggà, de musicas d'uèi per contar l'Istòria. *La Setmana* a entrevistat Patrick Hutchinson, director artistic del projècte, a prepaus d'aqueles espectacles :

La Setmana — Nos podètz rapelar çò qu'es lo projècte « Crozada d'uèi » ?

Patrick Hutchinson — Es un projècte a l'entorn de l'actualitat de la crozada contra los catars. Primièr perqué sèm totjorn dins lo periòde del 800en aniversari d'aquela crozada. Començèt en 1209 amb lo masèl de Besièrs e contunhèt pendent un vintenat d'annadas, fins al tractat de Meaux-París. Sembla que de monde an fait coma se la commemoracion se limitava a una sola annada, 2009, alara que per nosautres èra la debuta d'un trabalh de memòria.

LS — Es un projècte que durarà longtemps ?

PH — Far un espectacle teatral e musical sus aquel subjècte es un projècte ambiciós. Per capitar de n'aver los mejans, nos a calgut far aquò sus un periòde relativament long, amb una apròcha graduala. Doncas avèm decidit de montar aquò amb tres partidas per formar una trilogia. Ne sèm ara a montar la segonda partida que se sona « *Lo sètge de Beucaire* ». Avèm pas encara completament acabat lo montatge.



LS — Mas avètz ja faita una representacion lo 26 d'agost ?

PH — Èra mai una sortida d'òbras. Mostram una etapa de la creacion, qu'estimam èstre pro avançada per mostrar ont ne sèm, mas es pas encara l'espectacle acabat.

LS — Nos podètz rapelar los principis de Crozada d'uèi ? Es un mesclàdis de teatre, de musica...

PH — Òc. Ai trabalhat suls trobadors medievals, e ne soi arribat a la meteissa conclusion que Felix Marcel Castan. Çò que caracteriza prigondament lo principi artistic dels trobadors, es l'idèa de la novetat. Se gaitam plan lors tèxtes, vesèm que per eles, èstre trobadors voliá dire èstre un inventor, inventar formas novèlas e las combinar amb la musica. Un autre principi que trobam dins la poetica dels trobadors, es « *l'entrevescar* », es a dire lo fait d'agençar, d'un biais abil e subtil, d'elements diferents, e de los far tenir ensemble. Avèm ensajat d'aplicar aqueles dos principis de l'innovacion e l'entrevescar amb de formas actualas de la musica e de la creacion occitana. Per far aquel trabalh de memòria sus la crozada dels albigeses, caliá ensajar de convocar las diferentas formas d'expression e las combinar del biais mai viu, innovador e susprenent que possible. Voliam far una creacion actuala, d'ont lo títol « *Crozada d'uèi* ».

LS — Alara de qué podèm veire dins aqueste espectacle ?

PH — Cal saupre que la còla artistica càmbia entre doas partidas. Dins la primièra partida, i aviá quatre comedians, dos eslamaires e dos rapaires. Los rapaires èran pas cap occitanizants ni d'origina occitana, mas demoravan dins Occitania. An portat aquela tonalitat dramatica que i a dins lo rap per descriure la debuta de la crozada, per exemple lo masèl de Besièrs e la desfaita de Murèth.

LS — E dins la segonda partida ?

PH — Nos sèm occitanizats un pauc mai. Avèm decidit de la bastir amb *Mauresca*. La tonalitat de « *Lo sètge de Beucaire* » es fòrça diferenta de la de la primièra partida. Aquèsta èra fòrça sorna, dramatica, e lo rap i correspondiá plan. Mas aquí, lo revirament del sètge de Beucaire correspond, per un cèrt temps, al retorn de l'esper de crear una Occitania vertadièra. Es una causa qu'èra demorada un pauc en suspens, a mai abans la crozada, en causa de la division entre los diferents grops aristocratics. Aquí i a l'esper, mai que mai a travèrs lo jove comte Raimond 7, de crear una vertadièra union qu'aniriá de Provença a Aquitània, amb coma capitala Tolosa. Aquel passatge es d'una tonalitat fòrça mai optimista, e correspond plan a çò que fan los *Mauresca*.

LS — L'espectacle es totjorn bastit sul meteis principi ?

PH — Òc, i a totjorn la meteissa combinason. I a de teatre amb dos actors e doas actritz, un eslamaire, Damien Balelo, i a los cinc de *Mauresca*... E i a totjorn Jo Corbeau, que representa la figura del poèta. Es eslamaire e cantaire. Doncas una combinason d'elements fòrça diferents qu'ensajam d'entremesclar, de plan agençar ensemble.

Aura Séguier

Inf. : www.croisade-albigeois-2009-2013.org

Midi libre - Sommières
juillet 2012

La croisade des Albigeois part à l'assaut du Tarn

La salle polyvalente de l'espace Lawrence Durrell, a accueilli pendant trois jours, à partir du 5 juillet les acteurs de Crozada d'UEI, la croisade des Albigeois, afin de préparer la deuxième partie de ce spectacle au souffle d'épopée. Cet acte II relate le siège de Beaucaire. Les partisans du comte de Toulouse reprennent espoir , les textes reflètent plus d'optimisme que dans la première partie. Jo Corbeau est toujours là et prête sa voix au timbre inoubliable aux poèmes chargés d'histoire. Le groupe Mauresca,de Sète, fort de 500 concerts, apporte une nouveauté dans la partie musicale. C'est avec Quai Criolet Production que Patrick Hutchinson, poète, traducteur et enseignant-chercheur membre du Centre de Science politique comparée de l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence monte « Crozada d'Uèi, 1209-2009 », spectacle poétique, musical et théâtral sur la Croisade des Albigeois et la répression du mouvement des cathares. Les 25 et 26 juillet, ils se retrouveront encore une fois à Sommières afin de peaufiner cette deuxième partie qu'ils iront présenter au public du Tarn, à Montaigut plus précisément.



Midi libre - 17 septembre 2011

Sommières Une version moderne de la Croisade des Albigeois

Demain, à 18 heures, première partie de la Crozada d'Uei.

Le drame de la Croisade des Albigeois, aujourd'hui. C'est ainsi que le spectacle *Crozada d'Uei* de l'association Quai Griolet Productions présente la première partie de sa vision de la Croisade des Albigeois dont on fête le 800e anniversaire. Une approche innovante de l'Histoire qui fait la part belle à l'Occitan. Patrick Hutchinson, le directeur artistique, nous en dévoile la teneur.

Pourquoi votre projet s'établit sur le long terme ?

C'est un défi ambitieux qui s'inscrit dans la durée de 2009 à 2013. Demain, nous présentons *Béziers - Muret - le procès Innocent III*, des débuts catastrophiques des croisades jusqu'au procès du Pape. Nous poursuivrons en 2012 avec le siège de Beaucaire, nous terminerons avec le siège de Toulouse. Mais, nous ne tentons pas de faire une reconstitution.



■ **Patrick Hutchinson, écossais d'origine, passionné par la croisade des Albigeois.**

Qu'est-ce qu'un poème théâtralisé ?

J'ai traduit, réécrit, et paraphrasé un poème du Moyen Âge. C'est l'articulation centrale du spectacle. La forme de cette œuvre évoquait des rythmes de rap et de slam. Rappeurs, slameur mais aussi chant d'occitan, guitare ou mandole interviennent pendant la représentation. De cette façon, nous effectuons un chassé-croisé entre le passé et le présent en utilisant des formes poétiques et musicales. Le mélange ancien et contemporain paraît étrange mais devient très convaincant. L'objectif, c'est d'établir un lien entre cette croisade et le présent. Notre parti pris, c'est qu'elle a encore quelque chose d'actuel. Ce qui devrait plaire au jeune public.

Jouer devant le château de Sommières, est-ce une terre légitime ?

Le château conserve l'architecture du XIIe siècle, il a été construit par une lignée de seigneurs impliqués dans les croisades des Albigeois. Cet heureux hasard a été rendu possible par le merveilleux accueil que l'on a reçu.

Recueilli par ANNE-SOPHIE FONTANET

▸ ***Réservations :*** *04 66 80 99 30.*

Midi libre
19 septembre 2011

Sommières Hier, Crozada d'Uei a revisité la Croisade des Albigeois

Intellectuel et très écrit, le spectacle sait se rendre abordable.

Hier, Journée européenne du patrimoine, Sommières avait choisi - heureuse initiative - de programmer au château Crozada d'Uei, un poème théâtralisé proposé par Patrick Hutchinson et l'association Quai Griolet production.

Certes, l'entreprise est ambitieuse. Il s'agit en effet pour le metteur en scène et directeur artistique du premier volet de la Croisade des Albigeois qui en comptera trois. Loin d'une reconstitution, le spectacle proposé mêle tout à la fois jeu théâtral, chant occitan, rap et slam. La scène s'ouvre avec Pixelman, le journaliste qui rappelle les faits, mène l'enquête et animera un peu plus tard le débat.

« Loin de nous être étrangers, ces combats, ces massacres, ces prises d'otages, ces déportations ne sont qu'un alibi religieux pour la torture, la scarification des consciences… » Car tel est bien le propos de ce spectacle: ne pas hésiter à jouer sur les anachronismes et rappeler que le temps déjà lointain des Croisades reste plus qu'actuel. *« Autres temps, autres histoires mais toujours cette même haine de l'échange et de la différence »*, lance Pixelman dans son talk-show bien d'aujourd'hui.

Au milieu de l'Histoire, apparaissent les Troubadours, version contemporaine, qui donnent à entendre leur version en rap ou slam. Un peu plus loin, le journaliste-animateur passe aux interviews de personnalités telles que Lawrence Durrell. L'auteur du Quatuor d'Alexandrie donnera son sentiment sur l'événement tout comme Innocent III dont on fera ensuite le procès ou encore la belle et blonde Azalaïs de Boissezon… Et ces fantômes du passé font une nouvelle fois le lien avant que l'on ne restitue la parole aux humiliés, que l'on ne confronte les victimes à leurs bourreaux. Juste histoire de rappeler et surtout de ne pas oublier que tout cela reste d'une actualité brûlante…



■ **Le spectacle mêle jeu théâtral, chant occitan, rap et slam.** Photo DR

VÉRONIQUE BENNOUAR-BONACCHI
vbonacchi@midilibre.com

Crozada d'uèi : le spectacle historique se prépare

C'est sur le site de Montaigut que la nouvelle association Lisloise « Arnaud de Montaigut » a choisi de présenter un spectacle inédit à Lisle-sur-Tarn dans le cadre de la commémoration du 800e anniversaire de la Croisade des Albigeois, en collaboration avec Quai Griolet Productions, le 4 septembre prochain à 18h. Après Sommières, Montaigut sera le deuxième site choisi pour présenter ce chassé-croisé « transhistorique » porté par un texte d'auteur et une équipe artistique mêlant jeu théâtral et chant occitan, rap et slam. Le spectacle Crozada d'Uèi (croisade d'aujourd'hui) révèle en fait l'indéniable actualité de la Croisade des Albigeois. Ancien professeur de science-po à l'université d'Aix-en Provence, Patrick Hutchinson est l'auteur d'une thèse dur les troubadours. Chargé de la direction artistique de ce poème théâtralisé, il s'est inspiré d'un poème de plus de 7 000 vers écrit en occitan entre dans les années 1210-1220, racontant l'histoire de l'occupation du Midi par les Croisés du pape et du nord. Retraçant l'histoire tragique et dramatique de notre région, ce poème fut malheureusement vers 1224 suite au siège de Toulouse par l'armée de Louis VIII, aboutissant sur la soumission du centre de Toulouse à la couronne. Proche du comte de Toulouse et chargé de la défense de la ville (porte Matabiau), Arnaud de Montaigut fut ainsi le dernier seigneur de Montaigut avant le démantèlement du château, donnant naissance quelques années plus tard à la



1re représentation, il y a un an à Sommières (30).

« Illa », la ville nouvelle (bastide) que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Lisle-sur-Tarn. Patrick Hutchinson et Claude Lombard (président de l'association Lisloise « Arnaud de Montaigut » aimeraient associer au maximum la population à ce travail de mémoire. Pour ce faire, réservez vos places sur le site croisade-albigeois-2009-2013.org, vous bénéficierez d'une réduction de 3 € sur le tarif normal (15 €, 8 € pour les moins de 18 ans et chômeurs, gratuit pour les moins de 12 ans. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Claude Lombard (05.63.40.47.65) ou Jean-François Mora (06.73.33.46.40).

J.-J. Lherm

La dépêche - 22 août 2011

Le 04/09/2011

Lisle-sur-Tarn. «Crozada d'Uei» à Montaigut

Le spectacle « Crozada d'Uei » se déroule dimanche 4 septembre à 18 heures à Montaigut, à 5 km de Lisle-sur-Tarn. « Crozada d'Uei » pour la deuxième année d'un processus de montage conçu pour durer quatre ans. La troupe a choisi comme lieux de représentation, Sommières (30) et Montaigut (81), hauts-lieux de l'occitanie qui ont eu tous les deux, bien que diversement, maille à partir avec l'histoire de la Croisade.

Alors que Sommières, dont les seigneurs ont tout d'abord cherché à composer avec l'invasion papale, avant de se lancer dans une révolte désespérée une ou deux décennies plus tard, a pu conserver son château et sa tour éponyme, Montaigut a vu sa puissance et son importance stratégique « consacrées » par la disparition quasi-totale de ses murs dès 1229, destruction exigée par les clauses du traité de Meaux-Paris imposé par les capétiens pour affaiblir définitivement le comte Raymond VII de Toulouse.

L'Europe du XXIe siècle est plus que jamais invitée au travail mémoriel. La croisade des Albigeois est bel et bien un des carrefours majeurs et ne concerne pas les seuls languedociens et autres méridionaux. C'est ainsi que Patrick Hutchinson: texte, direction artistique et Julien Guill, mise en scène n'ont pas craint de jouer avec les anachronismes en mêlant le récit poético-historique à une enquête télévisuelle sur la croisade albigeoise. Ce travail de réécriture redonne toute sa vivacité à la langue. Chassé-croisé transhistorique porté par un texte d'auteur et une équipe artistique mêlant jeu théâtral et chant occitan, rap, slam et dub reggae, le spectacle « Crozada d'Uei » révèle l'indéniable actualité de la Croisade des Albigeois.

Le clou dans la planche, fin août 2011

▶ **En croisade**

On l'avait un peu oublié, mais la période 2009-2013 correspond au huit centième anniversaire de la Croisade contre les Albigeois. Forcément, le Tarn ne pouvait que se sentir concerné... On ne s'étonnera donc pas de voir, dimanche à 18h du côté de Lisle-sur-Tarn, se tenir un étrange procès.

Crozada d'Uei, première partie d'une trilogie en construction sous la houlette de Patrick Hutchinson et Julien Guill, est le rappel scénique de cette sombre période sous la forme d'un spectacle poético-historique qui ne craint pas l'anachronisme assumé. S'y mêlent en effet chants de troubadour et formes du talk-show contemporain, langue d'oc, rap et slam, jeu théâtral et dub reggae, un mélange pour le moins inattendu. Le titre de cette première partie, pour un projet dont la réalisation devrait durer quatre ans ? *Béziers, Muret, le procès d'Innocent III.*

Le public rendra la sentence, en attendant les deux prochaines parties annoncées de ce procès fleuve.

Le 4 septembre, à 18h sur le site de Montaigut à Lisle-sur-Tarn (81). Tarifs 8 et 15 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. 05 63 40 47 65, www.croisade-albigeois-2009-2013.org.

• • •

Midi libre - Sommières - 17 juillet 2010

Crozada d'Uei de Patrick Hutchinson



La troupe lors du salut final.

L'association Quai Criolet productions, créée en avril 2009 sous la présidence de Patrick Hutchinson a présenté récemment, dans la cour d'honneur de l'espace Lawrence Durrell mise gracieusement à disposition par la municipalité, la « sortie de chantier » de son futur spectacle *Crozada d'Uei*. En partant du thème de la croisade des Albigeois, une équipe de passionnés a choisi de présenter cette épopée avec une mise en scène originale imaginée par Julien Guill.

Le spectacle est construit en misant sur un esprit d'ouverture et d'interaction. Par exemple, des textes médiévaux déclamés sur une musique rap : le résultat est absolument fascinant. Lorsque David Banneur et Tony attaquent la chanson de la croisade, le public est saisi et séduit par ce rythme qui donne une force extraordinaire à l'avancée de l'armée des croisés, au désastre et à la désolation. Mettre autour d'une table Greg Nardella, Frédérique Dufour, Hugo Scott et Jo Corbeau interprétant les rôles de Pixelman, Azalaïs de Boissézon, Lawrence Durrell et le poète, et raconter l'histoire sous la forme d'interviews apporte un dynamisme certain au récit des évènements.

Le public venu nombreux a plébiscité cette représentation qui a donné grande envie d'assister à la suite. Ce spectacle sera présenté à nouveau au mois de septembre lors des journées du patrimoine.

Vidourle Magazine, juillet-août 2010



Crozada d'Uei 2009 – 2013

Etonnant moment que cette lecture spectacle pour commémorer le 800ème anniversaire de la croisade des Albigeois, dans la cour du couvent des Ursulines, rue Taillade à Sommières, ce dimanche 20 juin 2010.

Malgré le vent et une météo frisquette, la magie du lieu conjuguée à un texte puissant et évocateur, la verve et la générosité des acteurs, nous ont offert un des instants rares et intenses comme peuvent en dégager des rencontres inattendues au carrefour de l'histoire et de l'actualité. Etonnante rencontre pour un public, peu habitué à la musicalité du rap, qui découvrait alors que les troubadours d'aujourd'hui étaient les rappeurs du Moyen Age, à moins que ce ne soit le contraire… C'était plus qu'un pont jeté par delà ces 800 années, c'était une façon de casser les codes, de franchir des barrières culturelles, tout en se rappelant que cette croisade, si elle avait bouleversé le paysage politique et religieux de l'époque, était encore présente dans nos pierres et nos mémoires, et qu'elle trouvait, malheureusement encore aujourd'hui, de tristes échos dans notre actualité contemporaine.

Une aventure à suivre sur : www.croisade-albigeois-2009-2013.org

Livre d'Or

- Un moment dels grands dens aqueste luòc cargat d'istoria… Tot i èra, l'evocacion tragica del passât crudèl de la crotzada, los mejans modernes de la vidéo, de l'electronica, la caricatura dels mediàs vuèita- cervèls… Mercés plan à tota la cola ! Non passaràn ! Jan-Peir M.

- Un très grand moment dans ce lieu chargé d'histoire…Tout y était, l'évocation tragique du passé cruel de la Croisade, les moyens modernes de la vidéo, de l'électronique, la caricature des Médias dé-cerve- lants… Grands remerciements à toute l'équipe ! Non passaràn ! Jean-Pierre M.

- Les textes plein de poésie dits par Jo Corbeau étaient très beaux + la voix, la musique…

-Très beau et dérangeant spectacle. J'en sors avec un questionnement sur toutes les « histoires » lues et entendues sur cet épisode. Je me questionne aussi sur certains pans de l'histoire en général, berbère en particulier. Et si on interrogeait la Bataille de Toulouse en 711 ?

- Merci à vous de nous avoir raconté cette histoire qui ressemble tellement à la notre. Elle n'est pourtant pas terminée. Nous sommes syriens. Nous nous sommes soulevés après 40 ans de dictature héréditaire. Nous avons crié, chanté puis pris les armes pour défendre et étendre notre commune de liberté et dignité. Le tyran protégé par tous les régimes du monde, face à la force du peuple uni, a patiemment construit un
«ennemi légitimé», il a créé une organisation terroriste intégriste mercenaire (l'Etat Islamique) qui l'aide sur le terrain à tuer les communards et à détruire notre valeureuse Armée syrienne Libre qui l'aide sur le plan médiatique à se perpétuer au pouvoir et dans la terreur. Plus tard si encore une fois nous perdons, on dira
«guerre de religions», «les tords sont partagés»... etc. Courage. A bientôt. Une famille de 6 riens rescapés mais pas résignés.
PS. Si nous gagnons : nous réhabiliterons toutes les langues régionales de notre pays, interdites par le dictateur mais vivantes !

- Très belle leçon d'histoire, servi par un très beau texte dont l'originalité est absolument géniale ! La diver- sité des artistes apporte toute sa richesse à cette belle distribution. La perfor- mance des troubadours laisse rêveur... Bravo à tous ! L'univers sonore porte merveilleusement le drame... Fanny.

- Spectacle inattendu, très dense, très original. En résumé : Bravo ! Denis N.

- Mettre en lecture un texte chargé et dense pendant une heure dix sans qu'on s'ennuie une seconde ! Chapeau ! Une vraie leçon d'histoire ! Merci ! C. L.

- Un bon début pour vous. J'ai beaucoup appré- cié. A jouer dans les collèges et les lycées. JLG

- Je vous remercie encore pour le spectacle du 19 septembre à Sommières. Il nous a enthou- siasmé et je pense qu'il y a un public potentiel pour votre spectacle de part son originalité et son sujet . Denis P.

- Très belle leçon d'histoire, servi par un très beau texte dont l'originalité est absolument géniale ! La diversi- té des artistes apporte toute sa richesse à cette belle distribution. La perfor- mance des troubadours laisse rêveur... Bravo à tous ! L'univers sonore porte merveilleusement le drame... Fanny.

- Spectacle inattendu, très dense, très original. En résumé : Bravo ! Denis N.

- Mettre en lecture un texte chargé et dense pendant une heure dix sans qu'on s'ennuie une seconde ! Cha- peau ! Une vraie leçon d'histoire ! Merci ! C. L.

- Un bon début pour vous. J'ai beaucoup appré- cié. A jouer dans les collèges et les lycées. JLG

- Je vous remercie encore pour le spectacle du 19 septembre à Sommières. Il nous a enthou- siasmé et je pense qu'il y a un public potentiel pour votre spectacle de part son originalité et son sujet Denis P.

- Merveilleux spectacle et mise-en-scène originale. Mérite d'être connu et reconnu. Bravo à tous. Merci pour tout. Un moment de partage et d'émotions intenses !!
Fidèle à Montaigut depuis cinq ans, ce spectacle est toujours incontournable. Il marque la fin des va- cances, le début d'une cuvée nouvelle : Yeah !

- Je suis fan, mille fois fan : j'aime le style, j'admire la pertinence des parallèles historiques : Que chacun vienne, que tout le monde écoute. Merci, merci, merci. Sylvie DEFOS DE RAU

- Je sais qu'une très grosse recherche historique constitue la trame de ce spectacle. Je trouve personnel- lement le langage parfois trop « sophistiqué » et parfois il pourrait être incompréhensible… Mais bravo quand même ! A Jordens.

- Magnifique télescopage entre le passé et le présent ! Invention d'un nouveau style ; la poésie critique ! Raphaël Liogier

- Un grand merci pour ce merveilleux spectacle dans un lieu tout aussi magnifique. Une bonne introduction à l'Occitanie. Anne-Claire

- Merci de cette soirée d'histoire « revisitée », en lien avec notre présent si complexe – Bravo aussi aux musiciens qui nous enchantent ! A la prochaine ! CL.



Directeur Artisique
Patrick Hutchinson
simurgh2511@gmail.com Tél. 06 12 14 17 91

Production - Communication
Cécile Iwahara
crozadadui@gmail.com Tél. 06 10 80 58 30

Administration
Ida Radogowski (Barcelle)
barcarelle@orange.fr

Quai Griolet Productions

25 Quai Cléon Griolet 30250 Sommières

Association 1901
SIREN 522 941 210 00018
Code APE 9001ZL2-1038321